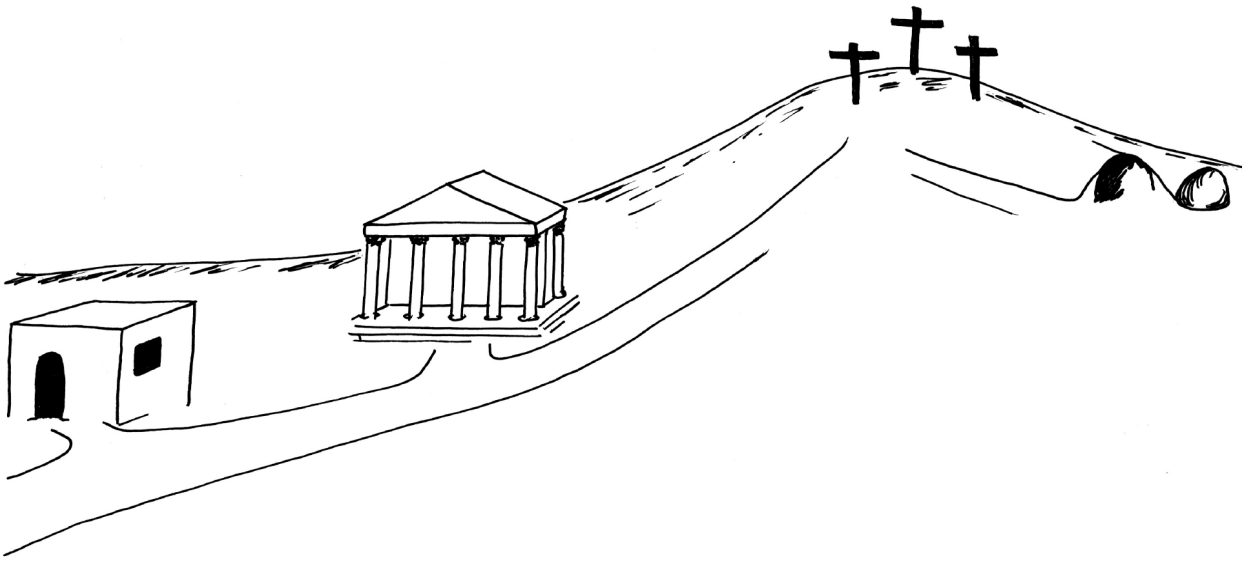
SEANCE 20 - Petits

Seul devant la mort



Marc 14, 32-15,47

Ensuite, ils vont à un endroit appelé Gethsémané. Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici pendant que je vais prier. »

Il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il commence à être inquiet et très effrayé, et il leur dit : « Mon cœur est triste jusqu'à mourir. Restez ici, ne dormez pas. » Il va un peu plus loin. Il se jette par terre et il demande à Dieu d'éloigner ce moment de souffrance, si c'est possible. Il dit : « Abba, Père, pour toi tout est possible. Éloigne de moi cette coupe de souffrance ! Pourtant, ne fais pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

Jésus revient vers les trois disciples et il les trouve endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ? Tu n'as pas eu la force de rester éveillé, même pendant une heure ? Restez éveillés et priez pour pouvoir résister quand l'esprit du mal vous tentera. Vous désirez faire le bien, mais vous n'avez pas la force de résister au mal. »

Jésus s'éloigne encore et il fait la même prière. Il revient vers les trois disciples et les trouve endormis. Ils ne peuvent pas garder leurs yeux ouverts et ils ne savent pas quoi lui dire.

Une troisième fois, Jésus s'éloigne et il revient. Il dit à ses disciples : « Vous dormez encore et vous vous reposez ? C'est fini ! C'est le moment ! Le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs ! Levez-vous, allons ! Voyez, l'homme qui me livre est arrivé ! »

Au même moment, pendant que Jésus dit cela, Judas, l'un des douze apôtres, arrive. Il y a avec lui une foule de gens avec des armes et des bâtons. Ils viennent de la part des chefs des prêtres, des maîtres de la loi et des anciens. Judas, celui qui livre Jésus, a déjà expliqué à la foule ce qu'il va faire. Il leur a dit : « L'homme que je vais embrasser, c'est lui ! Arrêtez-le, emmenez-le et gardez-le bien ! » En arrivant, Judas s'approche tout de suite de Jésus, et il lui dit : « Maître ! » Puis il l'embrasse. Alors les gens mettent la main sur Jésus et ils l'arrêtent. Un des disciples prend son épée. Il frappe le serviteur du grand-prêtre et lui coupe l'oreille. Jésus leur dit : « Vous êtes venus me prendre avec des armes et des bâtons, comme pour arrêter un bandit ! Tous les jours, j'étais avec vous dan le temple et j'enseignais. Pourtant, vous ne m'avez pas arrêté. Mais de cette façon, ce que les Livres Saints ont dit se réalise. »

Tous les disciples abandonnent Jésus et ils partent en courant. Un jeune homme suit Jésus. Il est couvert seulement d'un drap. On l'arrête, mais il laisse le drap et il part en courant, tout nu.

Ils emmènent Jésus chez le grand-prêtre. Là, tous les chefs des prêtres, les anciens et les maîtres de la loi se réunissent. Pierre suit Jésus de loin et il entre chez le grand-prêtre. Il s'assoit dans la cour avec les serviteurs et se chauffe près du feu.

Les chefs des prêtres et tout le tribunal religieux cherchent une raison d'accuser Jésus pour le condamner à mort, mais ils n'en trouvent pas. En effet beaucoup de témoins disent des mensonges contre Jésus, mais ils ne sont pas d'accord entre eux. Quelques-uns se lèvent et ils accusent Jésus en disant ce mensonge : « Nous l'avons entendu dire : "Je détruirai ce temple que les hommes ont construit. Et en trois jours, j'en bâtirai un autre qui ne sera pas construit par les hommes." » Mais même ces témoins-là ne sont pas d'accord entre eux. Alors le grand-prêtre se lève devant tout le monde et il demande à Jésus : « Tu ne réponds rien ? Qu'est-ce que ces gens disent contre toi ? » Mais Jésus se tait, il ne répond rien. De nouveau, le grand-prêtre lui demande : « Est-ce que tu es le Messie, le Fils du Dieu que nous adorons ? » Jésus lui répond : « Oui,

je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Dieu tout-puissant, et venir parmi les nuages du ciel. »

Alors le grand-prêtre déchire ses vêtements et il dit : « Nous n'avons plus besoin de témoins ! Vous l'avez entendu insulter Dieu. Qu'est-ce que vous en pensez ? » Tout le monde condamne Jésus et dit qu'il doit mourir.

Quelques-uns se mettent à cracher sur lui. Ils couvrent son visage, ils le frappent à coups de poing et lui disent : « Qui t'a frappé ? Devine ! » Les serviteurs prennent Jésus et lui donnent des gifles.

Pierre est en bas, dans la cour. Une servante du grand-prêtre arrive. Elle voit Pierre qui se chauffe, elle le regarde et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! » Mais Pierre répond : « Non, je ne comprends pas et je ne sais pas ce que tu veux dire ! »

Ensuite, il va à l'entrée de la cour. Alors un coq chante. La servante voit Pierre et elle recommence à dire à ceux qui sont là : « Cet homme est un des disciples ! » Mais Pierre dit encore une fois : « Non ! Pas du tout ! »

Un peu plus tard, ceux qui sont là disent de nouveau à Pierre : « Sûrement, tu es un des disciples ! En effet, tu es de Galilée, toi aussi ! » Pierre se met à dire : « Que Dieu me punisse si je mens ! Je ne connais pas cet homme, je le jure ! » Au même moment, un coq chante une deuxième fois. Alors Pierre se souvient que Jésus lui a dit: « Avant que le coq chante deux fois, tu diras trois fois que tu ne me connais pas. » Et Pierre se met à pleurer.

Le matin, de bonne heure, les chefs des prêtres se réunissent avec les anciens, les maîtres de la loi et tout le Tribunal religieux, pour prendre une décision. Ils font attacher Jésus, ils l'emmènent et le livre à Pilate. Pilate demande à Jésus : « Est-ce que tu es le roi des Juifs ? »

Jésus lui répond : « C'est toi qui le dis. »

Les chefs des prêtres accusent Jésus de beaucoup de choses. Pilate demande encore à Jésus : « Tu ne réponds rien ? Tu entends tout ce qu'ils disent contre toi ? » Mais Jésus ne répond plus rien, et Pilate est très étonné.

A chaque fête de Pâque, Pilate libère un prisonnier, celui que la foule veut. Un homme appelé Barabbas est en prison avec ses camarades. Ils ont tué quelqu'un quand ils se sont révoltés contre les Romains. La foule arrive chez Pilate. Les gens se mettent à lui demander : « Fais pour nous ce que tu as l'habitude de faire ! » Pilate leur répond : « Est-ce que vous voulez que je vous libère le roi des Juifs ? »

En effet, Pilate le sait bien : les chefs des prêtres lui ont livré Jésus par jalousie. Mais les chefs des prêtres poussent la foule à dire : « Libère-nous Barabbas ! » Pilate leur demande encore : « Qu'est-ce que je vais donc faire de celui que vous appelez le roi des Juifs ? » Ils répondent en criant : « Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Qu'est-ce qu'il a donc fait de mal ? » Mais ils crient encore plus fort : « Cloue-le sur une croix ! » Pilate veut faire plaisir à la foule, il leur libère Barabbas. Il fait frapper Jésus à coups de fouet, puis il le livre aux soldats pour qu'ils le clouent sur une croix.

Les soldats amènent Jésus à l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le palais du gouverneur, et ils appellent toute la troupe. Pour se moquer de Jésus, ils lui mettent un vêtement en beau tissu rouge. Ils tressent une couronne avec des branches épineuses et ils la posent sur sa tête. Ils se mettent à le saluer en lui disant : « Salut, roi des Juifs ! »

Ils le frappent sur la tête avec un roseau et ils crachent sur lui. Ils se mettent à genoux pour s'incliner jusqu'à terre devant lui. Quand ils ont

fini de se moquer de lui, ils lui enlèvent le vêtement rouge et ils lui remettent ses habits. Ensuite, ils l'emmènent dehors pour le clouer sur une croix.

Un homme de Cyrène, appelé Simon, le père d'Alexandre et de Rufus, passe par là en revenant des champs. Les soldats l'obligent à porter la croix de Jésus. Ils conduisent Jésus à un endroit appelé Golgotha, ce qui veut dire « Le lieu du Crâne ». Ils veulent lui faire du vin mélangé avec de la myrrhe. Mais Jésus n'en prend pas.

Ensuite, les soldats le clouent sur une croix. Ils tirent au sort pour savoir qui aura ses vêtements, puis ils les partagent entre eux. Il est neuf heures du matin quand ils le clouent sur la croix. Il y a une pancarte qui indique pourquoi Jésus est condamné. Dessus, on a écrit : « Le roi des Juifs ». Les soldats clouent aussi deux bandits sur des croix, à côté de Jésus : l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

Les gens qui passent par là secouent la tête et ils insultent Jésus en disant : « Eh ! Tu voulais détruire le temple et le reconstruire en trois jours ! Eh bien, sauve-toi toi-même en descendant de la croix ! »

De même, les chefs des prêtres et les maîtres de la loi se moquent de Jésus. Et ils se disent entre eux : « Il a sauvé les autres, mais il ne peut pas se sauver lui-même ! Maintenant, le Messie, le roi d'Israël, n'a qu'à descendre de la croix ! Si nous voyons cela, alors nous croirons en lui ! » Et ceux qu'on a cloués sur des croix à côté de Jésus l'insultent aussi.

A midi, il fait nuit dans tout le pays, jusqu'à trois heures de l'après-midi. A trois heures, Jésus crie d'une voix forte : « Eloï, Eloï, lema sabaktani ? » Cela veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Parmi ceux qui sont là, certains l'entendent et disent : « Il appelle Elie ! » L'un d'eux part en courant. Il trempe une éponge dans du vinaigre. Il met l'éponge au bout d'un roseau et la présente à Jésus pour qu'il boive. Il dit : « Attendez ! Nous allons voir si Elie vient le descendre de la croix ! » Mais Jésus pousse un grand cri et meurt.

Le grand rideau qui est dans le temple se déchire en deux morceaux, depuis le haut jusqu'en bas. L'officier romain qui est en face de Jésus voit comment il est mort et il dit : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu. »

Quelques femmes aussi sont là et elles regardent de loin. Parmi elles, il y a Marie de Magdala, Marie, la mère de Jacques le Jeune et de José, et Salomé. Elles ont suivi Jésus et l'ont servi quand il était en Galilée. Il y a aussi beaucoup d'autres femmes qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Le soir est déjà là. C'est le jour où on prépare la fête, c'est-à-dire le jour avant le sabbat. Joseph, de la ville d'Arimathée, arrive. C'est un notable du Tribunal religieux. Il attend, lui aussi, le Royaume de Dieu. Courageusement, il va chez Pilate et il lui demande le corps de Jésus. Pilate est étonné d'apprendre que Jésus est déjà mort. Il fait venir l'officier romain et lui pose cette question : « Est-ce qu'il est mort depuis longtemps ? » L'officier romain le renseigne, puis Pilate permet à Joseph de prendre le corps de Jésus.

Joseph achète un drap. Il descend le corps de la croix, il l'enveloppe dans le drap et le met dans une tombe creusée dans le rocher. Ensuite, il roule une grosse pierre pour fermer l'entrée de la tombe. Marie de Magdala et Marie, mère de José, regardent l'endroit où on met Jésus.

(Traduction Parole de Vie).

Séance 20

DEVANT LA MORT

Marc 14,32 à 15,47

Pour lire le texte

A Gethsémané

Jésus prie, dans l'angoisse de la mort qui s'approche. Il est totalement homme et lutte contre la tentation de fuir. Cette lutte se déroule dans la prière, dialogue avec son Père. Bien sûr il veut repousser la mort. Mais la prière le conduit à laisser sa propre volonté, tout ce qu'il a, pour appeler Dieu « abba », « papa ». C'est donc avec lui qu'il veut continuer le chemin. On peut dans ces instants mesurer la foi de Jésus : même dans la nuit, il croit à l'engagement de son Père pour que tous aient la vie. Les trois disciples qui étaient appelés à le soutenir dans cette prière n'ont pas réussi à garder les yeux ouverts. Jésus est seul.

L'arrestation

Judas est dépeint sans concession. Il donne des conseils aux soldats et trahit par un baiser. La scène de l'arrestation musclée dépare avec l'attitude habituelle de Jésus, sans arme et parlant simplement dans le temple. Quel grand danger pouvait-il représenter ? La Parole de Dieu est-elle si dangereuse qu'il faille lever l'armée contre elle ? La réaction du disciple à l'épée, qui tranche l'oreille du serviteur du grand-prêtre, révèle le quiproquo entre Jésus et ses disciples. Ces derniers n'ont pas compris quel est le pouvoir de Jésus au moment de son arrestation. C'est la seule réaction des disciples avant de s'enfuir. Un jeune homme abandonne le drap qui le couvrait en s'enfuyant. Peut-être représente-t-il le disciple dépouillé de toutes ses certitudes, ayant abandonné son maître et seul devant sa faiblesse, le mal et le désespoir ?

Jésus chez le grand-prêtre

Pierre se chauffe auprès du feu : son attitude tranche avec le tragique de la situation de Jésus. Pendant ce temps, le Sanhédrin (tribunal religieux) cherche un motif solide pour accuser Jésus. Cette recherche montre bien la partialité du tribunal. Ses membres veulent la mort de Jésus et cherchent « un prétexte valable ». Mais encore faut-il avoir des témoins, et les membres du Sanhédrin ne se mettent pas d'accord ! Finalement le grand-prêtre prend directement Jésus à partie. Devant son silence, le grand-prêtre est obligé de formuler la vraie question : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? ». La réponse positive de Jésus est un blasphème pour les Juifs. Jésus sera donc condamné pour une « vraie » raison. Les hommes refusent que Dieu puisse se révéler dans un homme véritable. Une fois l'accusation trouvée, le prisonnier est frappé et humilié. A ce moment-là, Pierre renie trois fois son maître et pleure.

Jésus devant Pilate

Le passage devant Pilate, procurateur de Judée, est incontournable. C'est lui seul qui peut condamner à mort. Il va essayer de comprendre ce qui est en jeu à travers ce prisonnier mais, devant la non-coopération de Jésus, décide de le livrer pour éviter les troubles. Le titre « roi des Juifs » est pour Pilate une bonne raison de le condamner à mort, comme ennemi politique. Pour le lecteur, c'est comme une vérité mal comprise. Le choix de la foule pour Barabbas la rend responsable de la condamnation à mort, que Pilate ne prononce

pas. Livré aux soldats, Jésus est dénigré, son identité est tournée en dérision par les « païens » alors que son peuple le rejette. Tous les protagonistes de ce procès portent une responsabilité dans le mal subi par Jésus.

Crucifixion

Un homme est de manière inattendue lié à la mise en croix, Simon de Cyrène. Puis Marc décrit sobrement la crucifixion, avec les coutumes liées à cette exécution, boisson, partage des vêtements. Un roi crucifié, un Dieu qui meurt, voilà qui est impensable pour les hommes, et tous se déchaînent contre Jésus, les soldats, les passants et même ses compagnons de supplice. Aucune parole de pitié ne viendra adoucir ces sarcasmes. Un Messie se doit d'être puissant, un roi victorieux. S'il s'agit d'un imposteur, il n'a que ce qu'il mérite. L'humanité toute entière est liée dans les tortures infligées à Jésus.

(Les versets narrant la crucifixion sont étudiés plus précisément dans la séance 21).

JÉSUS SEUL DEVANT LA MORT 20

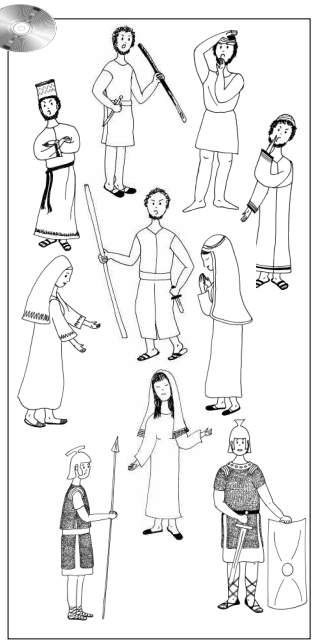
1 – accroche

Parler de la mort de Jésus peut évoquer des situations douloureuses pour les enfants, même petits. Il est préférable d'aborder ouvertement la question en premier lieu : vous pouvez leur demander simplement s'ils se souviennent de la mort de quelqu'un qu'ils connaissaient bien ? Ce peut être une voisine qu'ils voyaient tout le temps, des grands-parents... Pour les enfants, la mort est vécue aussi parfois à travers la perte d'un animal de compagnie. Qu'est-ce qu'ils ont ressenti devant cette mort ? Est-ce que les sentiments changent avec le temps ? (Vous trouverez de l'aide pour parler de ce thème avec les enfants dans le livre « Dieu pleure avec nous » et « Arthur est mort ». Voir la bibliographie.)

Pour les petits, la question de « la peine de mort » est obscure, d'autant qu'ils disent très facilement « je vais te tuer ! ». Il peut être bon de rappeler que personne n'a le droit de tuer quelqu'un d'autre ! En France, la loi ne permet pas de tuer quelqu'un, même pour le punir. Mais dans d'autres pays, comme au temps de Jésus, les assassins sont jugés et tués.

Les enfants se souviennent-ils de l'histoire racontée sur Jésus lors de la séance précédente ? Est-ce que les enfants savent comment est mort Jésus ? Echanger autour de ce qu'ils savent.

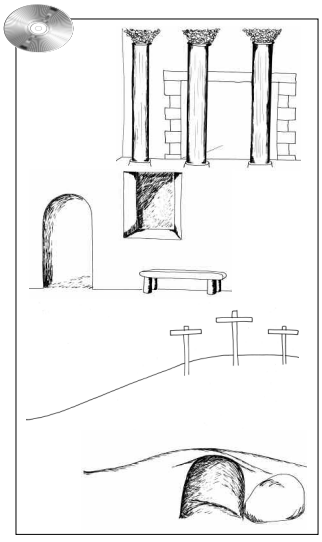
2 – préparation



Pour raconter les évènements jusqu'à la mort de Jésus, je vous propose de préparer d'abord avec les enfants les personnages qui vont intervenir : les disciples, surtout Pierre et Judas, (ils sont déjà fabriqués) puis les gens en armes, les grands-prêtres, Pilate, les soldats, la foule, Joseph, les femmes, sont à découper et à colorier. (Voir tous les modèles sur le CD).

Quand tous les personnages sont prêts, alors seulement, vous pouvez raconter l'histoire en prenant tout le temps qu'il faut pour déplacer les personnages (voir la version du texte proposée sur CD).

3 – découverte du texte



Préparer une grande feuille type paper-board, que vous prenez dans le sens de la largeur. Fixez-la au mur. Tout à gauche, situez Gethsémané. C'est là que se trouvent Jésus et les disciples au début du récit. Dessinez une « route » avec quatre autres lieux : la maison du grand-prêtre, le palais de Pilate, le Golgotha et la tombe (vous pouvez aussi vous servir du modèle sur le CD).

Les enfants installent les personnages au fur et à mesure de leur apparition dans l'histoire avec de la pâte à fixe et les déplacent. (Le texte proposé ci-dessus, qui sépare chaque étape du récit, garde l'essentiel.)

Si le temps de la séance le permet, invitez chaque enfant ensuite à exprimer par un dessin ce qu'il ressent après avoir écouté ce récit de la mort de Jésus. Prévoir suffisamment de peinture pour tout le monde. (Il s'agit plutôt d'un dessin abstrait, quelle couleur, quelles formes l'enfant veut-il mettre sur sa feuille ?). Quand les dessins sont finis, fixez-les au mur.

4 – recueillement

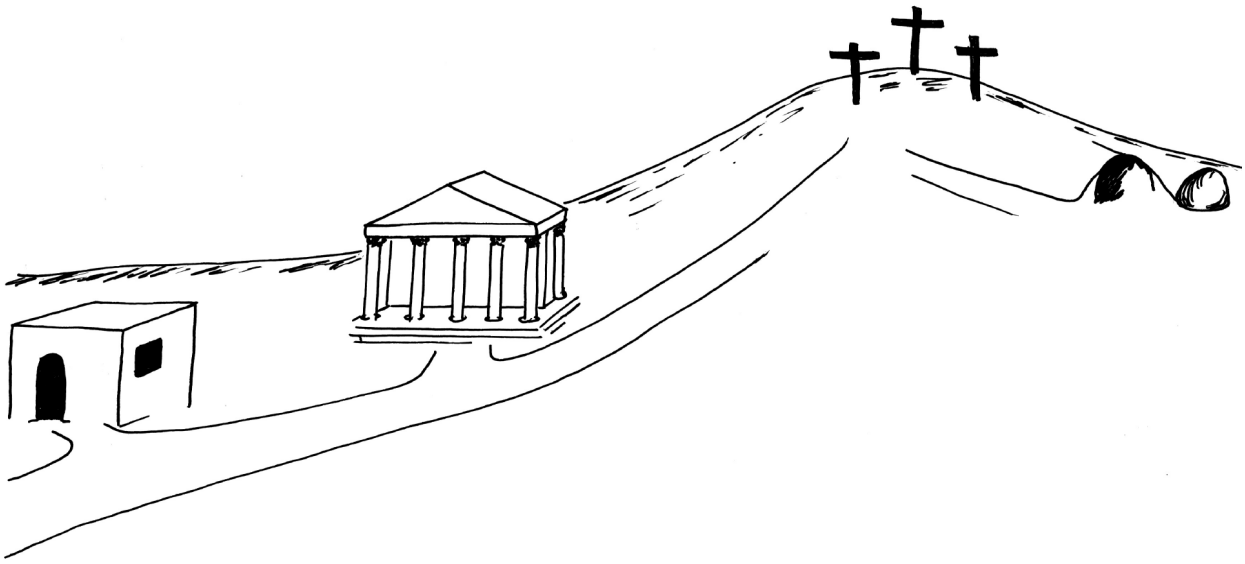
Prière

Dieu notre Père, nous sommes très tristes
de voir comment Jésus est mort.
La mort, c'est une chose laide pour nous.
Celle de Jésus est très laide, affreuse, horrible.
Lui qui a aimé et fait tant de bien autour de lui,
il a été tué comme un criminel.
Cette mort nous fait peur.
La méchanceté des gens nous fait peur.
Nous avons envie de pleurer comme Pierre.
Dieu, toi qui es son Père et notre Père,
montre-nous la lumière de ton amour,
malgré la nuit de cette mort. Amen.

N° 12 - Dieu nous a tant aimés
All 52/12

SEANCE 20

Seul devant la mort



SUPPLEMENTS

Voici une adaptation à partir du texte de « Grains de Bible », mais sur la base du récit de l'Evangile de Marc.

Jésus arrive avec ses disciples à un endroit appelé Gethsémané. Il fait nuit. Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, attendez-moi. Je vais prier là-bas. »

Il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il commence à être inquiet et très effrayé. Il leur dit : « Mon cœur est triste. Restez ici, ne dormez pas. » Jésus s'éloigne un peu. Puis il se jette à terre. Il prie en disant : « Mon Père, si c'est possible, ne me laisse pas souffrir, ne me laisse pas mourir. Pourtant, ne fais pas comme je veux, mais comme tu veux ! »

Jésus revient vers les trois disciples et les trouve endormis. Il leur dit : « Vous n'avez pas pu rester éveillés, même pas une heure ? ». Trois fois Jésus va prier, et trois fois ses disciples s'endorment.

Alors Judas, l'un des douze disciples, arrive. Il y a avec lui une foule de gens que les chefs des prêtres ont envoyés. Ils portent des armes et des bâtons. Judas s'approche de Jésus et il l'embrasse. Alors les autres s'approchent aussi et ils arrêtent Jésus. Tous les disciples abandonnent Jésus et partent en courant.

Ceux qui ont arrêté Jésus l'emmènent dans la maison du grand-prêtre. Le tribunal religieux se réunit pour trouver une accusation contre Jésus. Mais les gens du tribunal n'arrivent pas à se mettre d'accord. Alors le grand-prêtre demande à Jésus : « Est-ce que tu es le Messie, le fils de Dieu ? » « Je le suis » dit Jésus.

Alors le grand-prêtre déchire ses vêtements et s'écrie : « vous avez entendu ! Il a insulté Dieu ! Qu'en pensez-vous ? » Tout le tribunal répond : « Il doit mourir ! » Et ils le frappent.

Pierre a suivi Jésus de loin. Il reste dans la cour de la maison du grand-prêtre. Une servante le regarde et lui dit : « Toi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! » Pierre répond : « Non, je ne comprends pas, je ne sais pas ce que tu dis ! » Trois fois de suite, Pierre dit qu'il ne connaît pas Jésus. Alors le coq chante deux fois, et Pierre se souvient : Jésus lui avait dit qu'il le renierait de cette manière. Alors Pierre se met à pleurer.

Quand c'est le matin, les chefs des prêtres attachent Jésus et l'amènent au palais de Pilate, le gouverneur romain. Les soldats lui enlèvent ses vêtements et lui mettent un manteau rouge comme celui d'un roi. Ils tressent une couronne avec des branches épineuses et la posent sur sa tête. Ensuite ils se moquent de lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Les gens crient à Pilate : « Cloue-le sur une croix ! » Alors Pilate livre Jésus aux soldats pour qu'ils le clouent sur une croix.

Les soldats obligent un passant, Simon, à porter la croix de Jésus. Ils sortent de la ville et arrivent à un lieu nommé Golgotha. Là, les soldats le clouent sur une croix. Puis ils tirent au sort pour savoir qui aura ses vêtements. Il est 9h du matin. Sur la croix, une pancarte indique pourquoi on l'a condamné. Dessus, on a écrit : « Le roi des Juifs ».

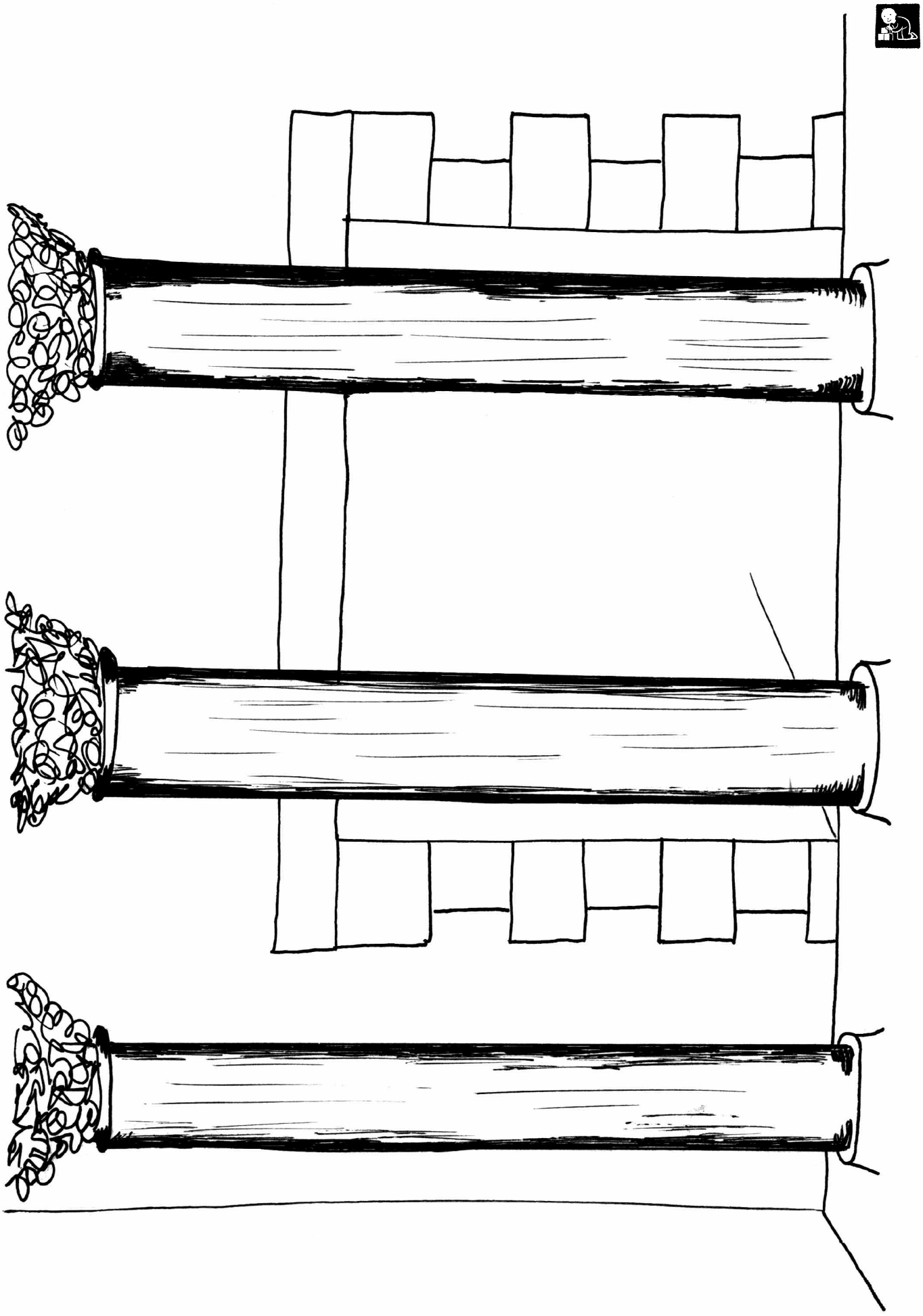
Les gens qui passent insultent Jésus et se moquent de lui. Ils disent : « S'il descend tout seul de la croix, alors nous croirons en lui ! »

A trois heures de l'après-midi, Jésus s'écrie : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Et il meurt.

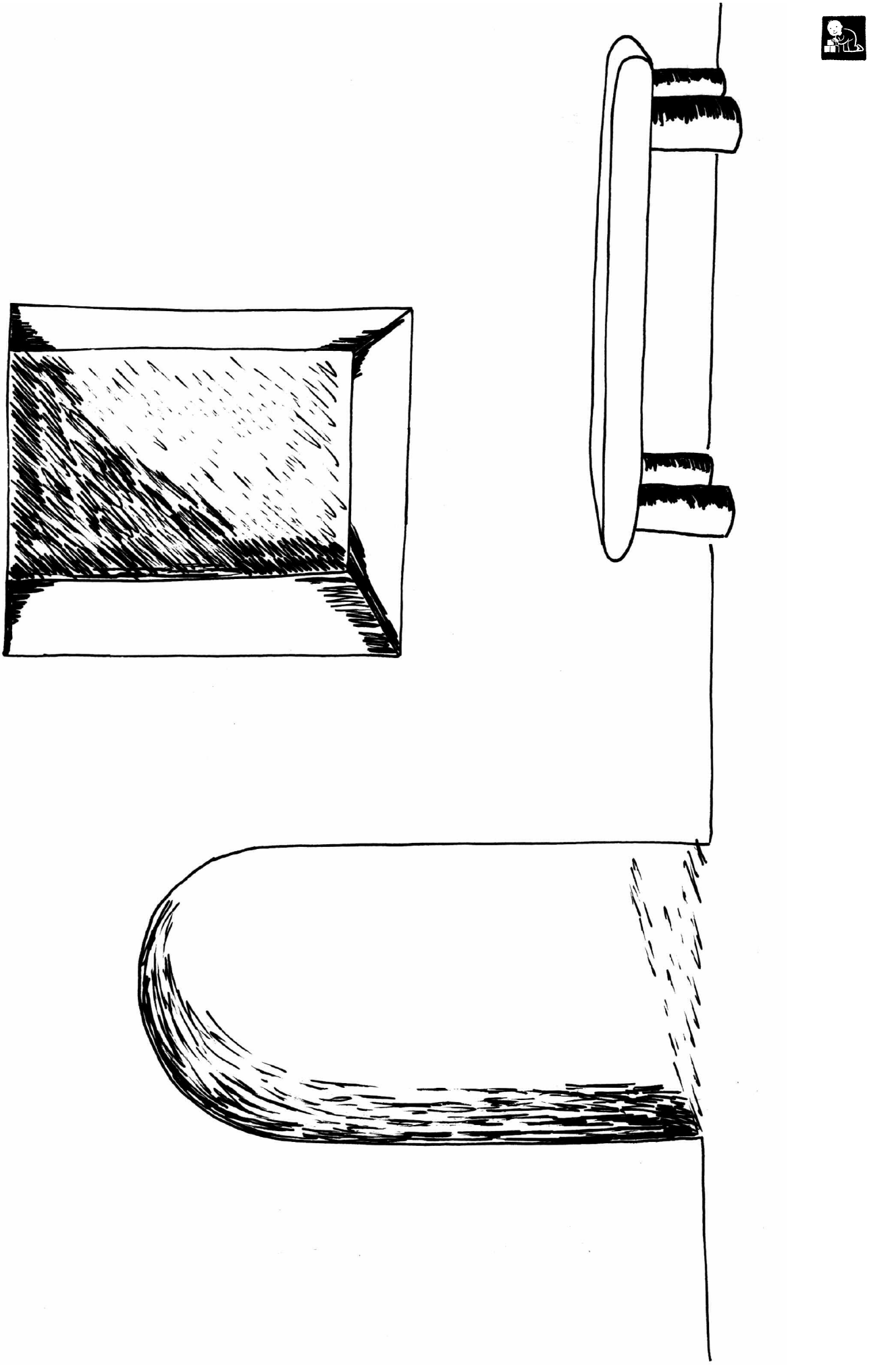
Quelques femmes regardent de loin. Elles ont suivi Jésus et l'ont servi quand il était en Galilée.

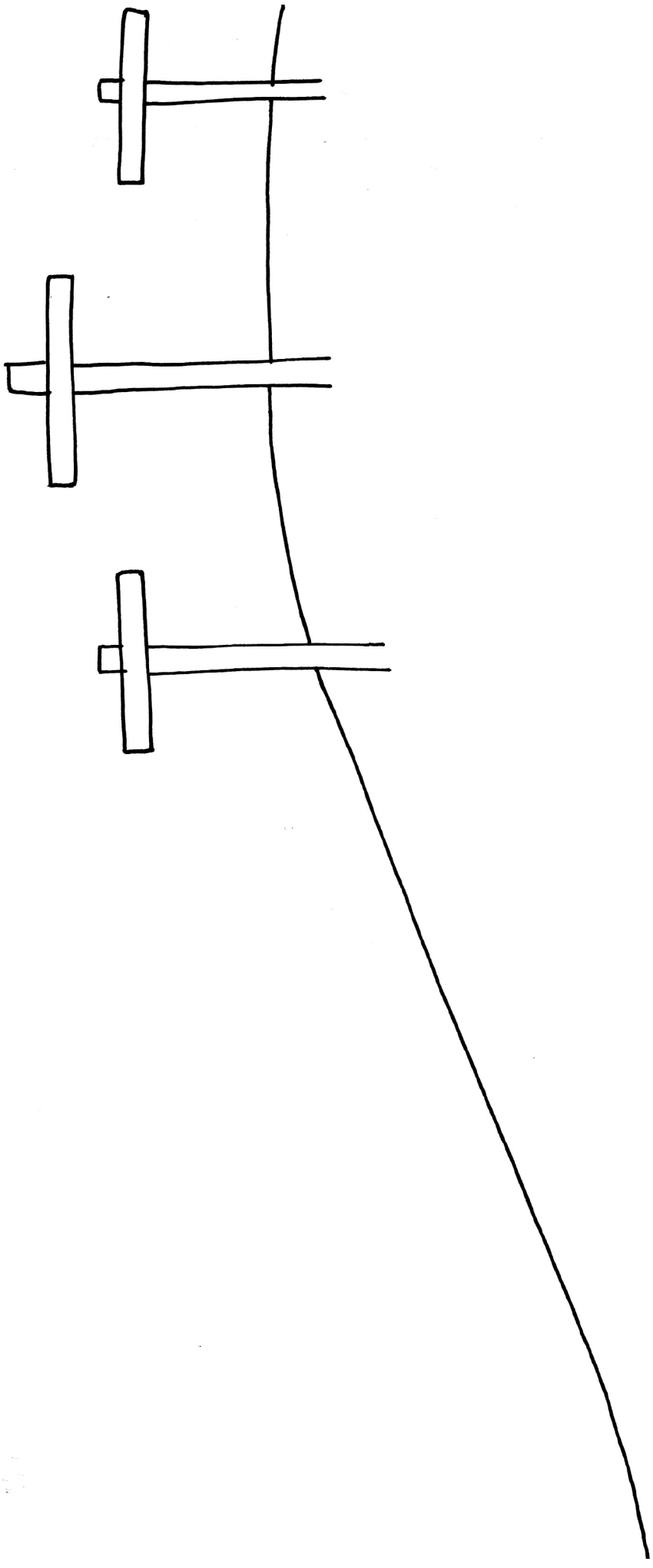
C'est le soir maintenant. Un homme riche arrive, il s'appelle Joseph. Lui aussi est disciple de Jésus. Pilate lui permet de descendre le corps de Jésus de la croix. Joseph l'enveloppe dans un drap neuf. Il met le corps dans une tombe creusée dans le rocher.

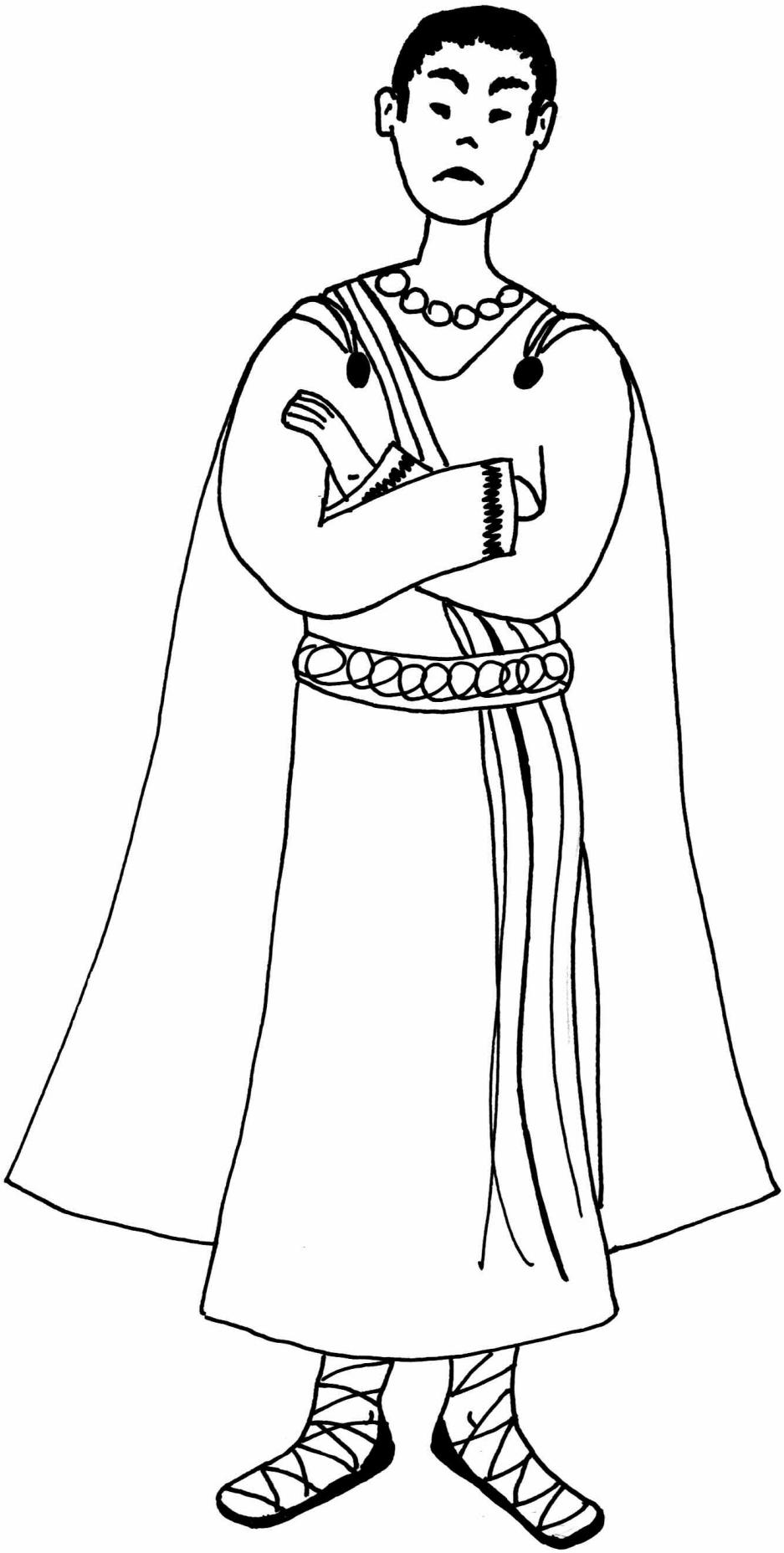
Ensuite, il roule une grosse pierre pour fermer l'entrée de la tombe et il s'en va. Deux femmes regardent où il met le corps de Jésus. Elles s'appellent Marie.



Palais de Pilate



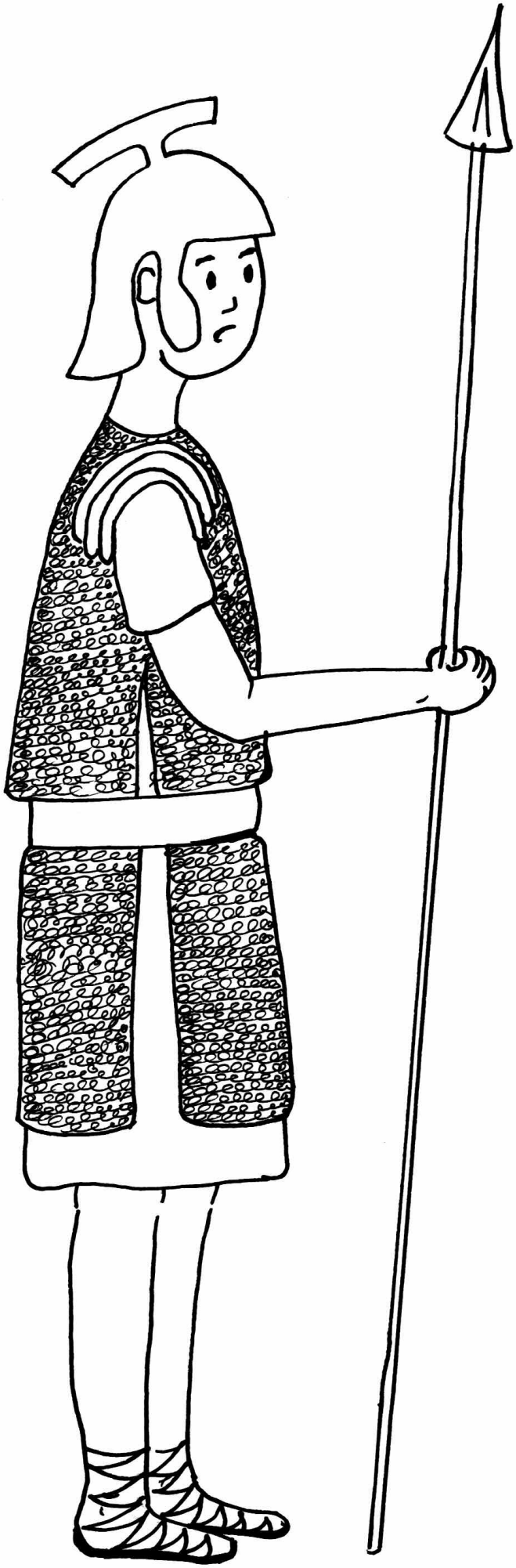




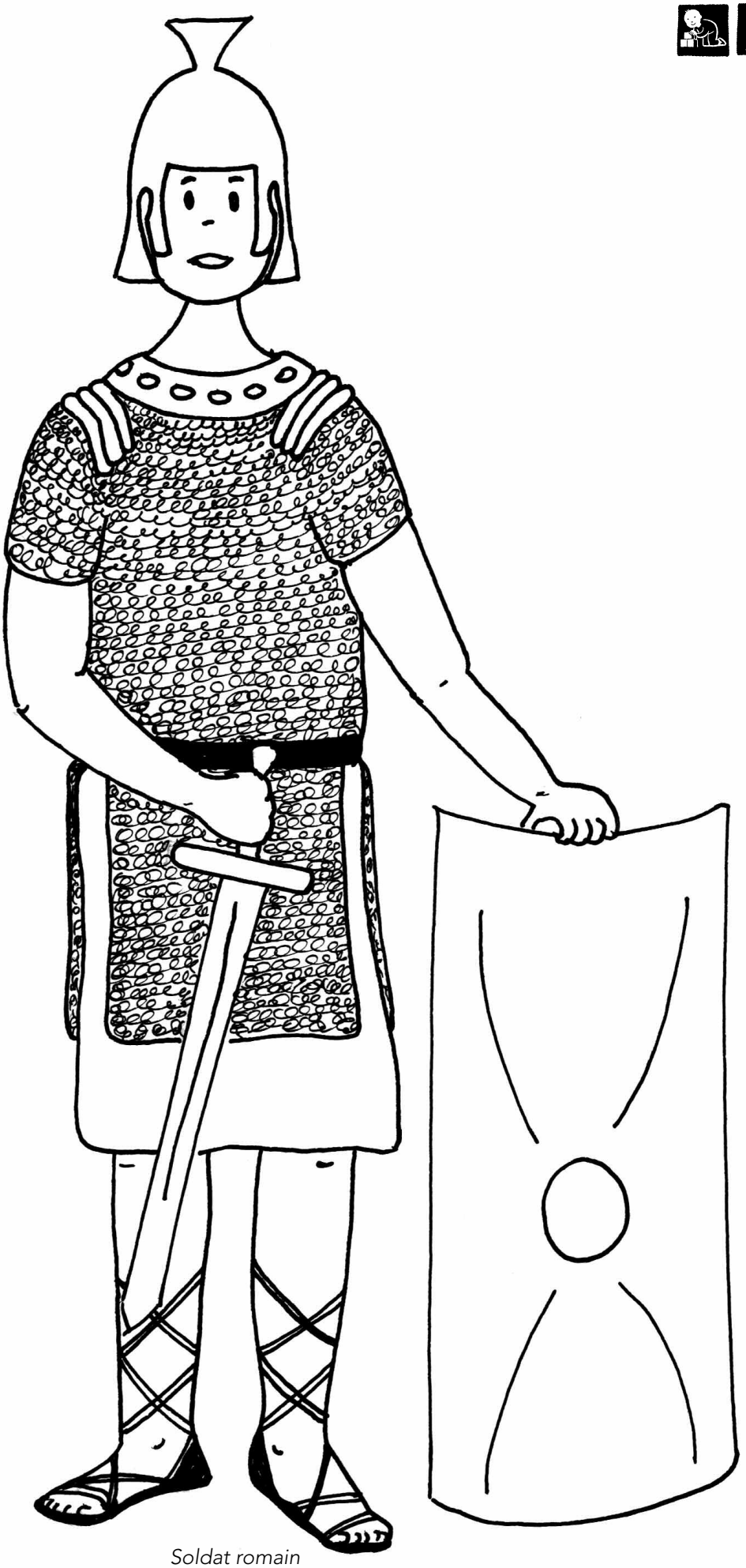
Pilate

Salomé

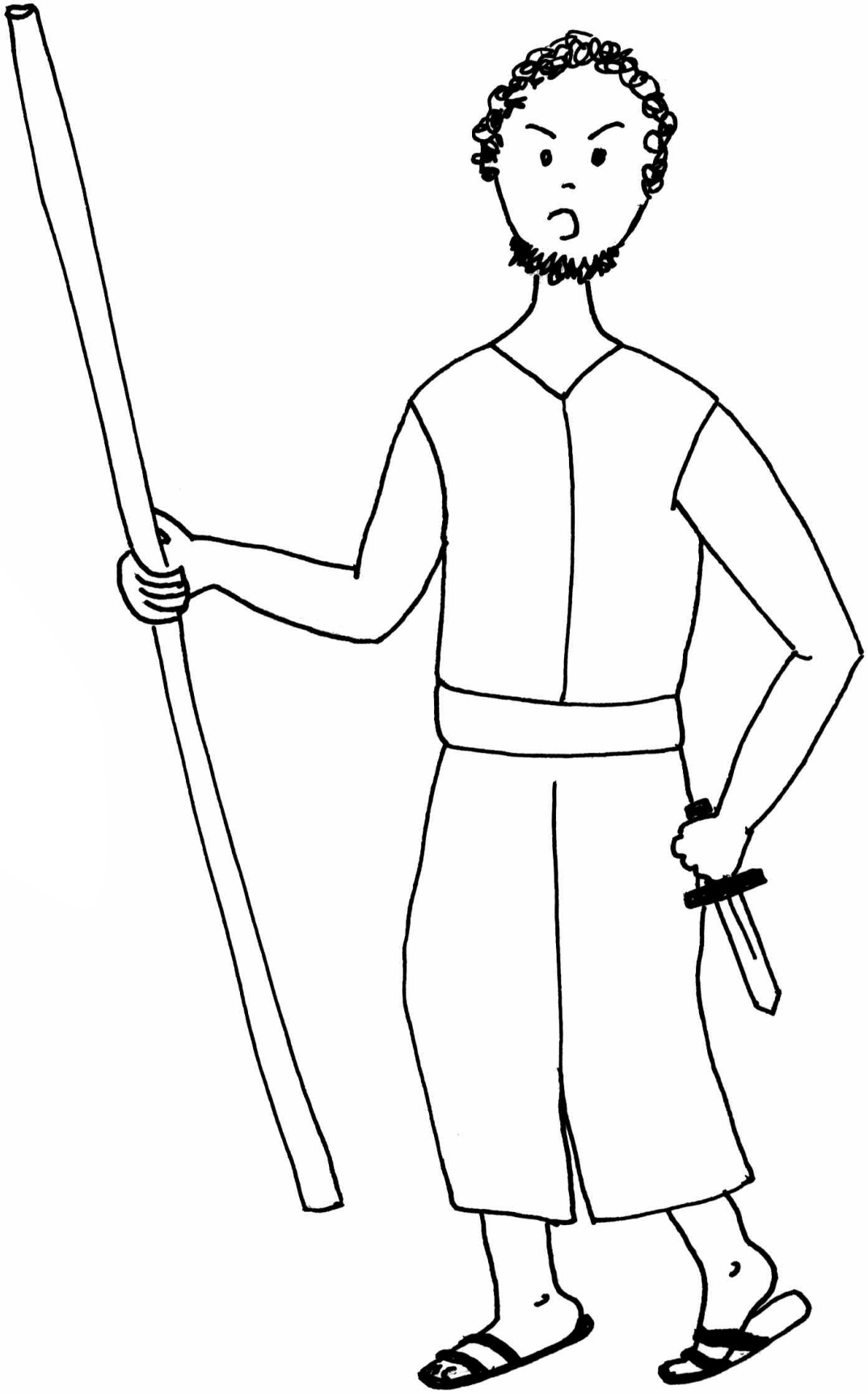
SEANCE 20
S — 21



Soldat romain

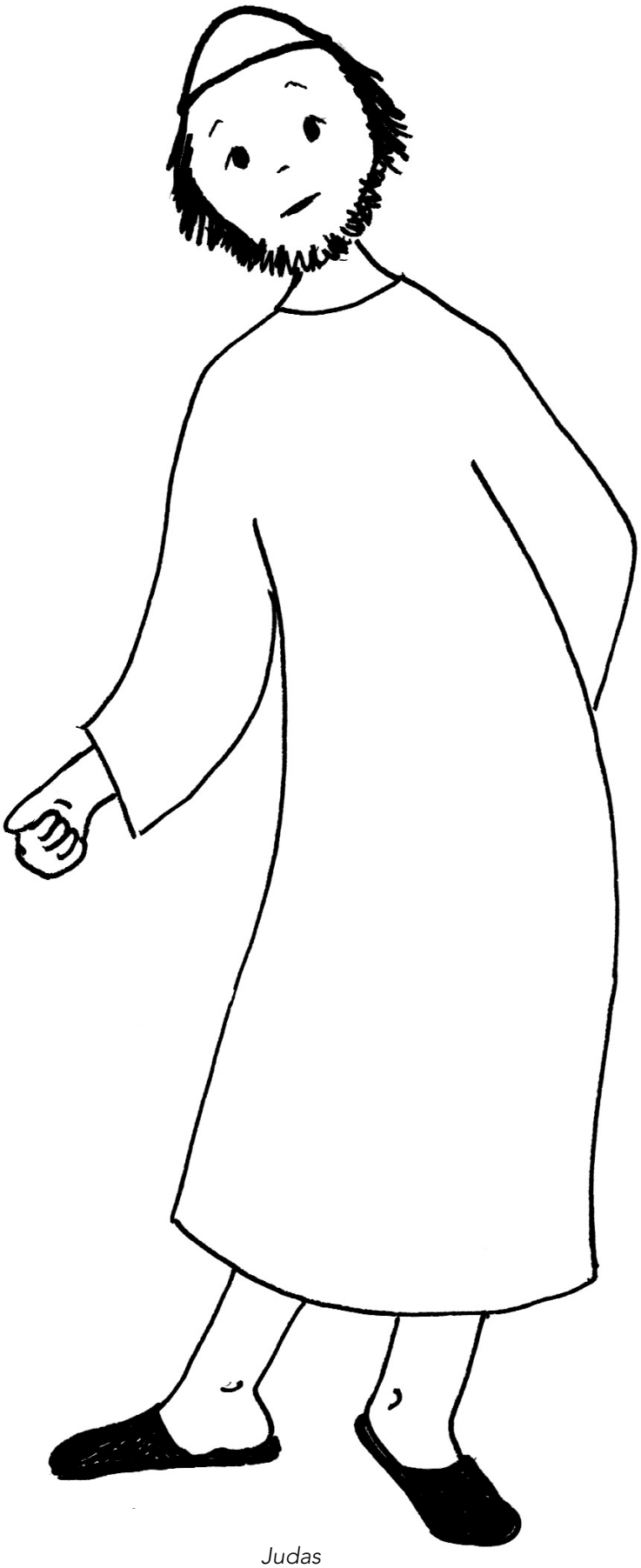


Soldat romain



Homme avec bâton et couteau

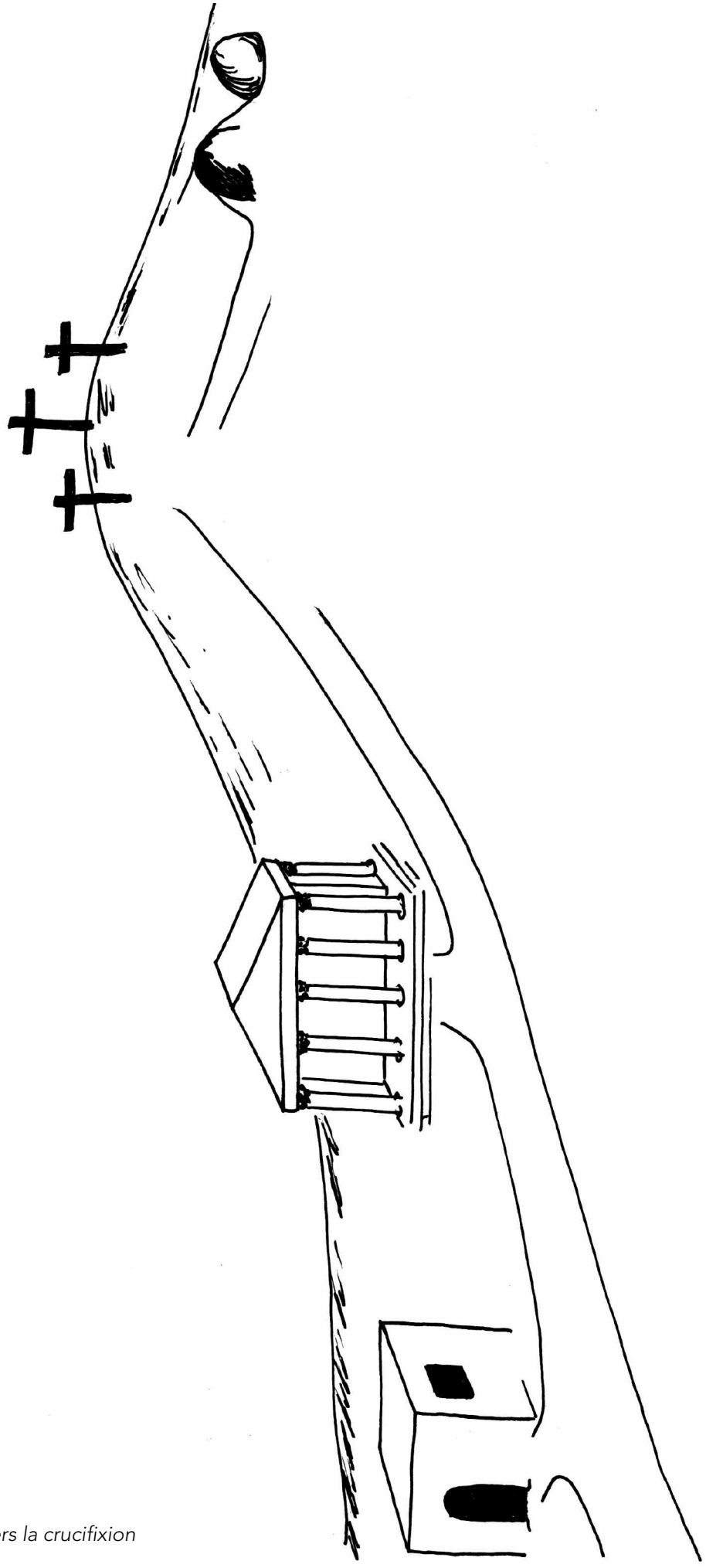
Homme avec bâton et couteau



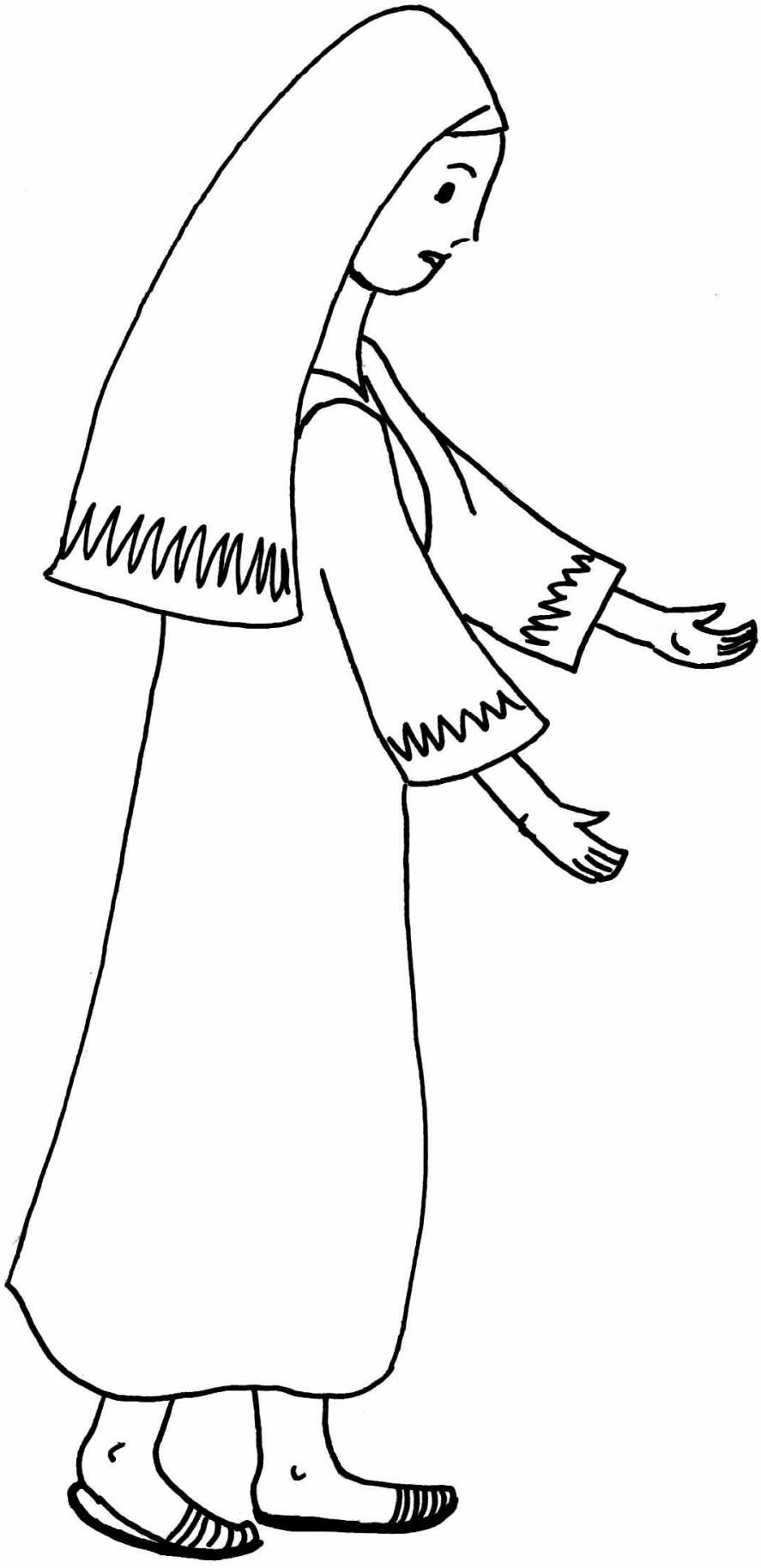
Judas

Pierre

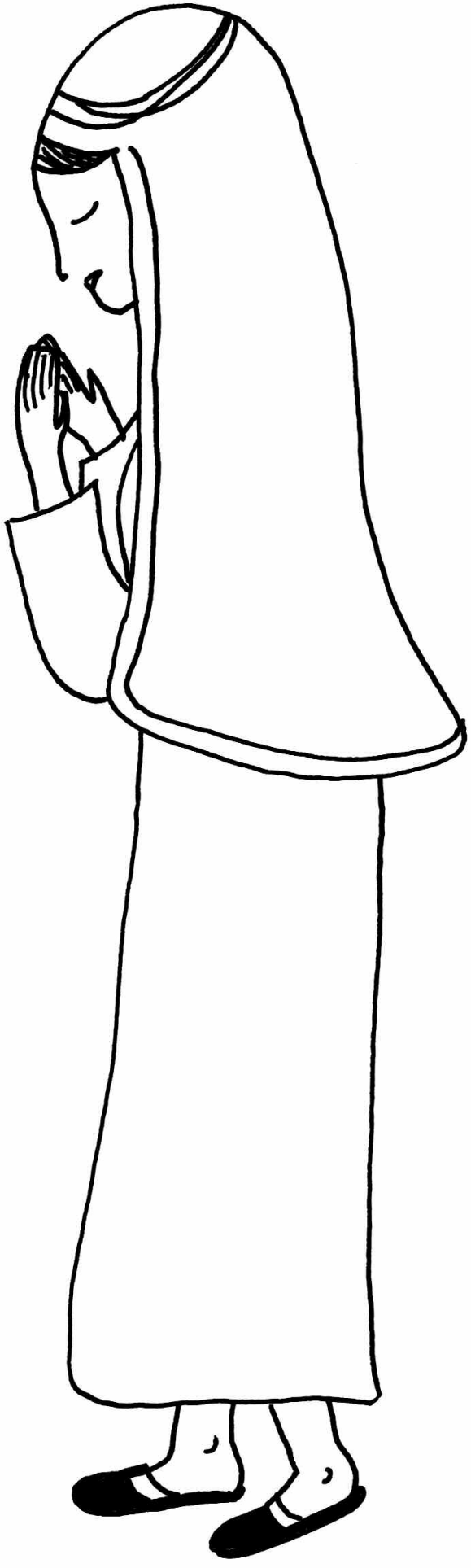
Tombeau



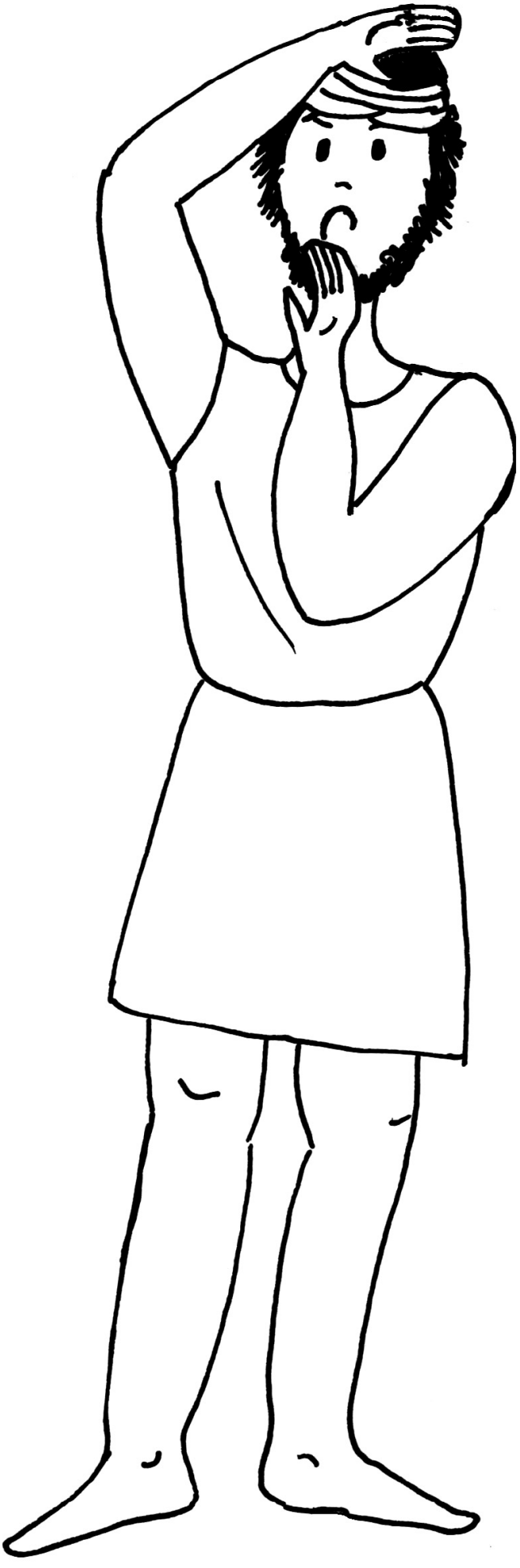
Vers la crucifixion



Marie de Magdala



Marie, mère de Jacques



Simon de Cyrène